

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

CINQUIÈME ANNÉE. — 1876-1877



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

1878

Vous savez que telle n'est pas ma manière de voir et que, suivant moi, les espèces *silicicoles* (*calcifuges* de M. Contejean) se subdivisent en *kaliphiles* qui ont besoin de potasse, ce sont les plus nombreuses; et *siliciphiles* qui recherchent surtout l'acide silicique, comme les Équisétacées et les Diatomées.

Mais je ne veux pas actuellement traiter à fond cette question et je me borne à constater l'heureuse conversion à la doctrine de l'influence chimique du sol d'un savant distingué par l'étendue de ses connaissances en botanique, en chimie et en géologie.

5° M. SAINT-LAGER présente à la Société des échantillons de mousses envoyés par M. Paillot.

La séance est levée.

SÉANCE DU 9 MARS 1876

Le procès-verbal de la dernière séance est lu par M. Roux, et sa rédaction adoptée.

Présentation de membres.

M. Gacogne présente comme membre correspondant M. l'abbé Brun, curé de la Bessée-sur-Durance, qui, depuis de longues années, consacre ses loisirs à l'histoire naturelle, et spécialement à l'étude des plantes et des insectes. M. Brun offre à la Société un opuscule intitulé : *Guide du Botaniste et du Coléoptérologue au mont Viso*, et annonce qu'il se met à la disposition de ceux de nos collègues qui visiteront la Vallouise ou le Queyras, en les accompagnant dans leurs herborisations ou en leur fournissant des renseignements sur les localités à explorer. M. Brun se propose aussi de récolter, pendant cette année, les plantes rares des montagnes qui avoisinent sa résidence, pour enrichir l'herbier de notre Société botanique.

M. l'abbé Brun est à l'unanimité admis comme membre correspondant.

Communications :

1° M. THERRY rend compte d'excursions cryptogamiques qu'il a faites dernièrement à Sathonay et dans les environs de Bessenay; notre collègue fait passer sous les yeux des mem-

bres de la Société un très-grand nombre d'échantillons de Champignons, Lichens et Algues provenant de ces localités.

Cryptogames récoltés à Bessenay dans un petit vallon près la route de Saint-Bonnet :

Badhamia?..., *Dædalea quercina*, *Pleurotus mitis* sur un tronc d'orme ; *Agaricus stypticus*, *Leptogium lacerum* ; *Diplodia inquinans* West., sur brindille d'orme ; *Clitocybe vibecinus* Fr., dans bois ombragé ; *Stalbospora macrosperma* sur charme ; *Telephora quercinum* sur vieux chêne abattu ; *Polyporus adustus*, *Diatrype disciformis*, *Stictis versicolor*, *Peziza rufolivacea* ; *Tremella glandulosa* sur branche de chêne ; *Radulum orbiculare*, *Rhizomorpha subcorticalis*, *Lecanora aurantiaca*, *Stereum acerinum*, *Colpoma quercinum*, etc.

Cryptogames provenant du vallon de Sathonay : *Psilonia gilva* sur feuilles d'*Helleborus foetidus* ; *Lenzites betulina*, *Barbula unguiculata*, *Fusisporium roseum*, *Peziza quercina*, *Corticium quercinum*, *Polyporus nigrescens* recueilli par M. le docteur Thévenon.

2° M. DEBAT demande la parole pour proposer à la Société botanique de Lyon de demander l'autorisation de faire un ou plusieurs cours municipaux de Botanique, analogues à celui que professe déjà M. Noguès sur la géologie. Si les finances de la Ville étaient insuffisantes, la Société pourrait renoncer momentanément à une subvention, et il se trouvera certainement des conférenciers assez dévoués pour faire ces cours gratuitement.

Après une discussion à laquelle prennent part MM. Sargnon, Cusin, Therry, Debat, Gacogne et Saint-Lager, et sur la demande de M. Therry, la discussion de la proposition de M. Debat est renvoyée à la prochaine séance.

Sur les plantes carnivores.

3° M. DEBAT entretient ensuite la Société d'une question encore peu connue et que des travaux récents ont mise à l'ordre du jour : il s'agit des *plantes carnivores* que M. Darwin a récemment étudiées dans les *Insectivorous plants*, ouvrage qui n'est pas encore traduit en français. Les *Dionea muscipula*, *Drosera rotundifolia*, les *Nepenthes*, les *Utricularia*, etc. sont successivement passés en revue par M. Debat, qui, d'après les travaux analysés, conclut à la possibilité de l'alimentation de certaines plantes par la viande crue ou les insectes.

4° M. Gab. Roux, à la suite de la précédente communication, analyse brièvement certains chapitres très-intéressants du

livre de Darwin, tels que le chap. III, qui traite de l'aggrégation du protoplasma dans les cellules des tentacules du *Drosera*; le chap. IX, dans lequel il est question des effets de certains alcaloïdes, sur les mouvements de ces tentacules, en insistant sur les faits curieux fournis à l'histoire de l'action des poisons sur l'organisme vivant; le chap. XVII qui traite des *Utricularia*, et dans lequel M. Darwin prouve que les vésicules des Utriculaires ne digèrent pas les matières animales, mais absorbent les produits de leur décomposition, etc. (1).

5° ANALYSE DU BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE, 1875, t. XXII, (14 mai — 17 déc.), par M. A. Magnin.

Je crois devoir commencer cette analyse en vous parlant d'abord de la note de M. Loret sur les *Bulbes pédicellés du Tulipa sylvestris* (p. 186), note suggérée par la lecture d'une communication faite dans nos *Annales* (t. II, p. 85), et due à M. Teissonnier. Notre collègue, en rappelant le curieux mode de végétation souterraine du *Tulipa sylvestris* (2) observé par lui dans les environs de Grand-Croix, avait dit que les radicules des bulbes ou faux stolons « arrivent de bulbe en racine et de racine en bulbe à un mètre et plus de profondeur. » M. Loret a étudié de près ces singuliers organes, et il est d'avis de modifier ainsi la fin de la phrase de M. Teissonnier : « Arrivent de bulbe en feuille et de feuille en bulbe à une grande profondeur. » C'est qu'en effet, comme l'avaient déjà vu, du reste, MM. Cosson et Germain de Saint-Pierre, les faux stolons, qui supportent les singuliers bulbes, *en forme de pipe*, ne sont autre chose que « la partie inférieure d'une feuille qui, avant de s'élever pour former le limbe aérien, s'atténue au-dessous de sa base en un prolongement pétioliforme..... Ce pétiote souterrain finit par se renfler à son extrémité inférieure en un bulbe nouveau qui, dès l'année suivante, présente à son tour le même phénomène. »

M. Germain de Saint-Pierre complète cette communication en rappelant (p. 188) ce qu'il a dit de ces mêmes organes dans son *Nouveau dictionnaire de botanique* (pp. 165, 166) : pour lui, l'organe filiforme, qui constitue le pédicelle des bulbes « est une véritable feuille fermée en gaine..... Cette feuille tubuleuse se termine par un limbe qui constitue la tunique externe du caïeu dit pédicellé, etc. »

(1) C'est par erreur que l'analyse du livre de M. Darwin, par notre collègue M. Grenier, a été indiquée comme lue à la séance du 10 février dernier; à cause de son importance, la rédaction a cru devoir l'insérer, par anticipation, en *appendice*, à la fin du fascicule.

(2) Consulter aussi sur le même sujet :

A. Méhu : Sur le *Tulipa sylvestris* des vignes de Romanèche (*Ann. Soc. bot. de Lyon*, t. I, p. 78).

H. Perret : Note sur les Tulipes du Lyonnais (*Ann. Soc. bot. de Lyon*, t. III, p. 94).

A la morphologie appartiennent encore : la note de M. Casimir de Candolle sur les *Embryons velus* (p. 229), faits rares et intéressants observés et étudiés par ce botaniste chez diverses espèces océaniques d'*Epicharis* (*E. rosea* Baill., *Lessertiana* A. Juss., *pachypoda* Baill.), de *Trachilia* du Brésil (*Tr. Claussenii*, *silvatica*, *Barraensis*) et l'*Aglaia eleagnioidea* de l'Australie, plantes appartenant toutes à la famille des Méliacées — La communication de M. Germain de Saint-Pierre sur les *Hybrides à divers degrés développés spontanément entre le Primula officinalis mère et le P. grandiflora var. hortensis père*; hybrides observés dans une prairie de sa propriété de Bessay (Nièvre), à proximité du parc où l'on cultive en bordures une collection des plus jolies variations du *Pr. hortensis*. Ces hybrides présentaient une série graduée de coloration, de forme et de dimension, diversités pouvant s'expliquer soit par l'hypothèse d'une hybridation entre les espèces typiques père et mère à divers degrés, soit parce que ces spécimens appartiendraient à des générations différentes (pp. 184, 185).

L'anatomie pathologique est représentée par une note remarquable de M. Max. Cornu sur l'*Altération des radicelles de la vigne sous l'influence du Phylloxera vastatrix* (p. 290).

En voici la substance :

Fixation de l'insecte vis à-vis du point végétatif de la radicelle ; arrêt de développement des éléments placés sous lui, hypertrophie des points voisins : d'où courbure et renflement de la radicelle en forme de crochet ; les conséquences physiologiques de ces lésions sont la mortification du tissu périphérique, puis du cylindre central, destruction complète de la radicelle, d'où impossibilité pour la plante d'absorber et mort du végétal.

Deux communications de physiologie végétale intéresseront ceux de nos collègues qui s'occupent de cette branche de la science. C'est d'abord un mémoire de M. Cauvet sur l'*Absorption des liquides colorés par les racines* (pp. 200, 234) ; des nombreuses expériences effectuées sur des Jacinthes, des Ognons, de jeunes plants de Pois et d'Orge, avec des solutions colorées par la Cochenille, l'Orseille, le Safran, le Campêche ou le suc du *Phytolacca*, M. Cauvet conclut : « que les racines *physiologiquement saines* n'absorbent « pas les liqueurs colorées ; que leur immersion dans ces liqueurs amènent « fatalement leur destruction ; qu'on ne peut enfin tirer de ces sortes d'expé-
« riences aucun renseignement positif sur la marche des sucs. » M. Cauvet insiste aussi sur l'influence manifestement nocive de la Cochenille et du *Phytolacca* sur les racines.

Le second mémoire de physiologie a pour titre : *Recherches sur la végétation des feuilles détachées du rameau* et est dû à M. Em. Mer (p. 211). En continuant ses recherches sur la glycogénèse dans le règne végétal, par l'étude de la végétation des feuilles *isolées*, M. Mer est arrivé aux résultats suivants : « La feuille peut, par son activité propre, produire de l'amidon ; « cette substance, formée dans le limbe, s'écoule par le pétiole, en vertu « d'une force encore inconnue et malgré la pesanteur ; en s'accumulant dans « les tissus d'une feuille détachée, elle lui permet, dans certains cas, de vivre « plus longtemps que si elle était restée fixée au rameau. Une feuille peut « donc être considérée comme un organisme se suffisant à lui-même et « capable parfois d'assurer la perpétuité de l'espèce (*Begonia*). »

Un certain nombre de notes concernent la végétation de notre bassin rhodanien ; ce sont : *Note sur l'Althenia filiformis rencontré avec l'A. Barandonii*, par M. J. Duval-Jouve (p. 233), dans les mares saumâtres des Onglous ; *sur les Scleropoa rigida et hemipoa*, des environs de Montpellier (p. 310) ; *Note sur quelques plantes récoltées en 1875*, par le même botaniste (p. 285), renfermant des observations fort intéressantes sur le *Juncus Thomasinii* Parl. de Palavas, les variétés *velutinus* de diverses graminées (*Bromus arvensis, sterilis, maximus, rubens*, etc., *Vulpia, Festuca*), le *Polypogon littorale* considéré par Clauson comme un hybride des *Polypogon monspeliense* et *Agrostis alba*, le *Triticum acutum* D. C. également hybride des *Tr. junceum* L. et *Tr. littorale* Host., les *Triticum Rouzii, Pouzolzii*, etc. Et enfin une *Herborisation aux îles de Leucate, près Narbonne*, par M. Gautier (p. 300).

Signalons aussi aux Rhodophiles la description de cinq espèces nouvelles de Roses, par M. G. Rouy : *R. alpicola*, d'Huez-en-Oisans (Isère) ; *R. recognita*, de la Côte-d'Or, de la Saône-et Loire ; *R. rothomagensis*, *R. elatior*, *R. lævipes* (p. 295).

Les mycologues enfin consulteront avec intérêt la note de M. Roumeguère sur la *Synonymie et l'aire de végétation de l'Agaricus Palomet* Thr. (p. 223), et le mémoire suivant, de M. Van Tieghem : *Sur la structure et le mode de déhiscence du sporange des Pilobolées, et sur deux espèces nouvelles de Pilobolus* (p. 274).

La séance est levée.

SÉANCE DU 23 MARS 1876

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Correspondance :

M. l'abbé Brun remercie, par lettre, la Société de son admission.

La Société a reçu :

1° *Mémoires de la Société académique de Maine-et-Loire*, t. XXII et XXIII, 1875 ;

2° *Annales de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault*.

L'ordre du jour appelle l'examen de la proposition de M. Debat, relativement à l'institution de cours municipaux de botanique.

Après une courte discussion, une commission composée de MM. Debat, Cusin, Guillaud, Sargnon et Saint-Lager est nommée pour étudier la question.